

OLIVIER MESSIAEN, *Quatuor pour la fin des temps* : les huit parties

I. Liturgie de cristal : « Entre trois et quatre heures du matin, le réveil des oiseaux : un merle ou un rossignol soliste improvise, entouré de poussières sonores, d'un halo de trilles perdus très haut dans les arbres. Transposez cela sur le plan religieux, vous aurez le silence harmonieux du ciel. »

II. Vocalise, pour l'Ange qui annonce la fin du temps : « Les première et troisième parties (très courtes) évoquent la puissance de cet Ange fort, coiffé d'arc-en-ciel et revêtu de nuée, qui pose un pied sur la mer et un pied sur la terre. Le "milieu", ce sont les harmonies impalpables du ciel. Au piano, cascades douces d'accords bleu-orange, entourant de leur carillon lointain la mélodie quasi plain-chantésque des violon et violoncelle. »

III. Abîme des oiseaux : « L'abîme, c'est le Temps, avec ses tristesses, ses lassitudes. Les oiseaux, c'est le contraire du Temps ; c'est notre désir de lumière, d'étoiles, d'arcs-en-ciel et de jubilantes vocalises ! »

IV. Intermède : Ce mouvement, un « scherzo de caractère plus extérieur que les autres mouvements »

V. Louange à l'Éternité de Jésus : « Jésus est ici considéré en tant que Verbe. Une grande phrase, infiniment lente, du violoncelle, magnifie avec amour et révérence l'éternité de ce Verbe puissant et doux [...] Majestueusement, la mélodie s'étale, en une sorte de lointain tendre et souverain. »

VI. Danse de la fureur, pour les sept trompettes : Les quatre instruments à l'unisson affectent des allures de gongs et trompettes [...] Musique de pierre, formidable granit sonore ; irrésistible mouvement d'acier, d'énormes blocs de fureur pourpre, d'ivresse glacée. »

VII. Fouillis d'arcs-en-ciel, pour l'Ange qui annonce la fin du temps

VIII. Louange à l'Immortalité de Jésus : « Cette deuxième louange s'adresse plus spécialement au second aspect de Jésus, à Jésus-Homme, au Verbe fait chair, ressuscité immortel pour nous communiquer sa vie. Elle est tout amour. Sa lente montée vers l'extrême aigu, c'est l'ascension de l'homme vers son Dieu, de l'enfant de Dieu vers son Père, de la créature divinisée vers le Paradis. »

OLIVIER MESSIAEN, *Quatuor pour la fin des temps* : les huit parties

I. Liturgie de cristal : « Entre trois et quatre heures du matin, le réveil des oiseaux : un merle ou un rossignol soliste improvise, entouré de poussières sonores, d'un halo de trilles perdus très haut dans les arbres. Transposez cela sur le plan religieux, vous aurez le silence harmonieux du ciel.

II. Vocalise, pour l'Ange qui annonce la fin du temps : « Les première et troisième parties (très courtes) évoquent la puissance de cet Ange fort, coiffé d'arc-en-ciel et revêtu de nuée, qui pose un pied sur la mer et un pied sur la terre. Le "milieu", ce sont les harmonies impalpables du ciel. Au piano, cascades douces d'accords bleu-orange, entourant de leur carillon lointain la mélodie quasi plain-chantésque des violon et violoncelle. »

III. Abîme des oiseaux : « L'abîme, c'est le Temps, avec ses tristesses, ses lassitudes. Les oiseaux, c'est le contraire du Temps ; c'est notre désir de lumière, d'étoiles, d'arcs-en-ciel et de jubilantes vocalises ! »

IV. Intermède : Ce mouvement, un « scherzo de caractère plus extérieur que les autres mouvements »

V. Louange à l'Éternité de Jésus : « Jésus est ici considéré en tant que Verbe. Une grande phrase, infiniment lente, du violoncelle, magnifie avec amour et révérence l'éternité de ce Verbe puissant et doux [...] Majestueusement, la mélodie s'étale, en une sorte de lointain tendre et souverain. »

VI. Danse de la fureur, pour les sept trompettes : Les quatre instruments à l'unisson affectent des allures de gongs et trompettes [...] Musique de pierre, formidable granit sonore ; irrésistible mouvement d'acier, d'énormes blocs de fureur pourpre, d'ivresse glacée. »

VII. Fouillis d'arcs-en-ciel, pour l'Ange qui annonce la fin du temps

VIII. Louange à l'Immortalité de Jésus : « Cette deuxième louange s'adresse plus spécialement au second aspect de Jésus, à Jésus-Homme, au Verbe fait chair, ressuscité immortel pour nous communiquer sa vie. Elle est tout amour. Sa lente montée vers l'extrême aigu, c'est l'ascension de l'homme vers son Dieu, de l'enfant de Dieu vers son Père, de la créature divinisée vers le Paradis. »